

perte est sans doute occasionnée par le défaut de soin dans la transplantation et en ne tenant pas la terre suffisamment meuble. Parmi ceux qui reprennent il n'y en a pas un sur dix qui soit vigoureux et fertile.

On dira : " Mais il nous est impossible de disposer de notre temps pour cette culture. " Cependant vous avez le temps de cultiver le blé qui demande beaucoup de travail par les labours que cette culture nécessite, les engrais que vous devez fournir au sol, le temps que vous employez à faire la semence et les travaux de la moisson ; il en est de même pour la culture des patates et de vos différents légumes. Donc si votre blé, vos patates et vos légumes ne vous rapportent pas de profit sans travail et sans engrais, que pouvez-vous attendre de vos pommiers ?

L'arbre épuise le sol en faisant son bois, son écorce et ses feuilles, par conséquent il faut engraisser le terrain, quoique dans une moindre proportion que vos céréales et vos légumes. Donnez aussi quelques soins au sol pour que l'arbre fasse son fruit ; remuez la terre autour de sa souche, et il vous paiera au quadruple. Un pommier produisant une bonne variété de pommes, bien planté, vigoureux et fertile, paiera aussi bien et mieux que cinquante piastres prêtées à six par cent.

Le grand point, le clef pour ainsi dire du succès, c'est de bien commencer une plantation. Quand les arbres sont bien plantés, ils croissent pendant que vous dormez, le travail d'entretien ne demande que peu de temps, et vos arbres sont chargés de fruits. Pour la plantation de vos arbres, ne vous hâtez pas, mais faites ce travail avec soin ; il vaut mieux ne planter avec soin que dix arbres dans une journée, que d'en planter cinquante sans précaution. Au bout de six ans les dix arbres auront cinq fois la valeur des cinquante plantés sans soins.

#### Choses et autres.

*L'Album Musical.*—Nous venons de recevoir la dernière livraison de *L'Album Musical* (avril). Ce numéro contient de fort jolies choses en fait de musique. Nous citerons entr'autres les deux romances que Madame Albani a chantées à ses concerts avec tant de succès : " Souvenirs du jeune Age, " du " Pré aux Clercs " et " Nuit d'étoiles " de Widor, la ronde du premier acte du dernier opéra de Lecoq. " Le cœur et la main, " un magnifique morceau d'orgue de " Lemmens " et une romance sans paroles de Mendelssohn.

La partie littéraire est intéressante. On y remarque une très bonne appréciation de l'Albani, un article St Saëns sur l'orgue, et une lettre parisienne.

Nos remerciements à qui de droit.

On peut se procurer ce numéro de *L'Album* chez les éditeurs, 8 rue Ste-Thérèse à Montréal. Prix, 25 cts.

**Encouragement à l'horticulture aux Etats-Unis.**—Le président de la société d'horticulture de l'Etat de New-Jersey, dans son rapport annuel, donne le détail des sommes votées annuellement en faveur de l'horticulture par les différentes législatures des Etats-Unis. L'état du Kansas, \$2,500 ; Illinois, \$1,500 ; Iowa, \$1,000 ; Ohio et Minnesota, \$500 chacun ; Indiana, \$300.

**L'engrais pour les oignons.**—L'engrais vert ne convient pas à la culture des oignons. Pour obtenir les meilleurs résultats par l'application des engrais, il faut qu'ils soient entièrement décomposés, bien pulvérisés et employés avec prodigalité. On doit choisir le fumier le plus décomposé et le répandre à au moins trois pouces d'épaisseur sur le terrain sur lequel on doit cultiver l'oignon. Puis étendre et mélanger cette quantité de fumier au sol jusqu'à une profondeur d'à peu près quatre pouces, de manière à former avec la terre un tout compact. Il faut ensuite aplanner la surface du sol, soit avec une planche, soit

avec les pieds ou un rouleau, passer un râteau à dents fines puis tirer une ligne et semer trois graines par pouce et les couvrir d'un demi pouce de terre bien pulvérisée. Pour ce qui est des autres opérations, on les fait de la manière ordinaire.

**Réparations des bâtiments et des étables.**—Dans quelques semaines les granges, les bâtiments pour le grain, de même que les étables et bergeries, seront complètement vides ; les fourrages auront été consommés, les grains vendus ou confiés à la terre, et les animaux seront au pâturage. Ce sera alors le temps de faire les réparations. Si vous avez eu à souffrir de quelques inconvénients dans vos étables, il faudra y pourvoir par un meilleur arrangement, afin que les animaux se trouvent mieux disposés au prochain hivernement, tant sous le rapport de l'hygiène que pour les soins à leur donner sous le rapport de la propreté et de l'économie du temps. Il peut y avoir des trous sur la toiture, même des vole-d'eau, et un rapicostage fait à temps serait d'une grande économie. Dans les hangars à grains les rats et les souris peuvent y avoir fait des trous, il faudra les boucher si vous ne voulez pas que le profit de votre champ passe à travers ; ils peuvent être réparés avec des bandes de fer-blanc ou de tôle. Le travail d'une demi-journée employé pour cet objet, peut être le plus profitable des travaux à faire sur votre ferme. La couverture, les planchers, les cloisons, les portes, enfin toutes les parties de vos granges et de vos étables, devraient être mis en ordre à votre premier moment de loisir après les semences. Il vous sera moins coûteux de faire ces réparations dans ce temps là qu'à attendre à plus tard, car les réparations à faire seront beaucoup plus considérables et par conséquent plus dispendieuses. Tenir constamment les bâtiments en bon ordre est une source d'économie, car rien des produits ne se détériore et ne se perd.

**Se familiariser avec les abeilles.**—Pour vivre en paix avec les abeilles, il suffit de ne pas les chagriner et paraître les craindre lorsqu'on approche des ruches. Si par hasard elles se posent sur vous, et que cela vous gêne, contentez-vous de souffler dessus et ne point les chasser avec la main ; une secousse trop brusque les irriterait. Lorsqu'on sera bien convaincu de cette vérité, on ne craindra plus les abeilles ; on parviendra même à les manier sans les irriter. En les approchant, en leur donnant quelques soins, en leur offrant de temps à autre des aliments de leur goût, elles reconnaîtront l'ami qui les soigne, et se posent sur lui avec sécurité.

**Cultiver moins mais mieux, surtout instruisez-vous.**—Si nos cultivateurs, au lieu de travailler à doubler le nombre de leurs arpents de terre, s'efforçaient de doubler leurs récoltes, ils y trouveraient une épargne de temps et de fatigue, de même qu'une augmentation de profits. Ils doubleraient la valeur de leur terre, en labourant un peu plus profondément, en rendant à la terre ce qu'ils lui ont emprunté, et surtout en s'instruisant. C'est le savoir qui est le grand cultivateur.

**Valeur des engrais.**—Il y a une telle différence dans les engrais qu'il faut un grand soin quant à leur application.

Le fumier de cheval à l'étable est plus chaud que celui des bêtes à cornes, et doit être employé sur les terres les plus froides.

La fiente de poule, aussi, est également chaude ; elle ne doit pas être employée sur les terres les plus chaudes.

La cendre, étant sèche et absorbante, est un bon engrais pour les terres grasses sèches et sablonneuses. Mais elle ne convient pas aux terres grasses pesantes et argilleuses, parce que leur efficacité est de rendre le sol plus compact, et plus en état de retenir l'humidité.

#### RECETTES.

##### Limonade.

La limonade se prépare de la manière suivante : On prend deux citrons, on les coupe en tranches minces que l'on jette dans un vase de faïence ; on verse sur ces tranches un litre d'eau bouillante ; on ajoute 2 onces de sucre après avoir laissé infuser pendant une heure et enfin l'on passe à travers un linge fin. On peut faire aussi cette boisson en dépoilant les citrons de leur écorce, puis en broyant et triturant la pulpe dans une pinte d'eau bouillante ; on laisse infuser, on sucre et l'on passe. En frottant le sucre contre l'écorce des citrons, on donne à la limonade un goût aromatique qui plaît à un grand nombre